

Les Tchèques et la première guerre mondiale dans les collections de l'ECPAD



Référence : SPA 37 IS 1491.

Camp de Darney (Vosges) : remise de drapeau au 21^e régiment tchécoslovaque.

Date : 30 juin 1918. Photographe : Bressolles.

Les archives de la SPCA sur la Tchécoslovaquie

Nombre de photographies : 42.

Nombre de films comportant des séquences montrant des Tchécoslovaques : 14.

Au début de la guerre, de nombreux ressortissants originaires des territoires tchèques et slovaques présents en France décident de rejoindre la Légion étrangère pour combattre aux côtés de l'entente. Quelques trois cents volontaires forment le premier contingent de soldats tchèques engagés au front. Beaucoup sont tués dans les combats après avoir suivi une courte période d'instruction à Bayonne. Peu à peu, les aspirations à l'indépendance de la Tchécoslovaquie s'installent dans les esprits de ces volontaires, bientôt rejoints par plusieurs milliers d'autres venus du monde entier, dont d'anciens prisonniers de guerre austro-hongrois retournés. Le 7 février 1918 voit la naissance de l'armée tchèque autonome, commandée par le général français Janin et son adjoint tchèque Milan Stefanik. Jusqu'à l'armistice, trois régiments, les 21^e, 22^e et 23^e régiments de chasseurs tchécoslovaques, sont formés en France, à Cognac et à Jarnac, atteignant un effectif total d'environ onze mille hommes.

Avant l'envoi au front du 21^e régiment tchécoslovaque à Darney, dans les Vosges, le 30 juin 1918, une importante cérémonie a lieu au cours de laquelle le président Poincaré, en présence d'Edvard Beneš membre actif du Conseil national tchécoslovaque, remet aux volontaires un drapeau offert par la ville de Paris. La France reconnaît le Conseil national comme « la première assise du gouvernement tchécoslovaque », entraînant au cours de l'été une reconnaissance semblable de la part de la Grande-Bretagne, des États-Unis et du Japon.

Sur le front de Russie, une unité tchèque forte de plus de cent vingt mille combattants s'engage aux côtés des armées du tsar et se distingue notamment le 2 juillet 1917 en remportant sur l'armée autrichienne la bataille de Zborov. Les prisonniers et déserteurs tchèques et slovaques de l'Empire austro-hongrois coincés en Russie intègrent ensuite cette unité. Au déclenchement de la révolution, après le traité de Brest-Litovsk, les hommes désirent rentrer chez eux et le nouveau gouvernement bolchevique, qui entretient avec eux de bonnes relations, prévoit de les y acheminer par l'est, via le Transsibérien et un embarquement à Vladivostok, à condition qu'ils s'engagent à rester neutres. Les Bolcheviks préférant les désarmer pour plus de sûreté, les relations se dégradent et la légion tchèque, craignant d'être livrée aux Allemands, se révolte, rejoignant les forces contre-révolutionnaires. Les Tchèques, qui contrôlent désormais la voie ferrée, deviennent une force militaire indispensable aux armées blanches et aux unités alliées stationnées en Russie. Après la défaite des unités restées fidèles à l'ancien régime tsariste, les derniers légionnaires embarquent à Vladivostok en septembre 1920.

Les fonds audiovisuels de l'ECPAD renferment peu d'images fixes et animées des contingents tchèques et slovaques qui ont combattu aux côtés des alliés. Sept reportages montrent des soldats tchèques, notamment lors d'une importante cérémonie de remise de drapeaux présidée par le président Poincaré et M. Beneš. Il existe par contre des photographies et des films réalisés par les reporters de la SPCA en 1919 le long du Transsibérien, sur lesquels on peut voir des soldats de la légion tchèque.



Référence : SPA 33 DS 871.

En Sibérie : cavalier tchèque.

Date : printemps 1919. Photographe : Antoine Mangin.

ecpa ▶ d

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
Médiathèque de la Défense • +33 (0)1 49 60 52 73 • mediatheque@ecpad.fr • www.ecpad.fr